

La tombe des Ukrainiens dans les mains du Souvenir français

Ils étaient sept, aux côtés des Français, à tomber sous les balles ennemies, en septembre 1944. Leurs corps reposent au cimetière de Vercel. Le Souvenir français est actuellement en train de restaurer leur tombe.



Pierre, membre du Souvenir français, entretient la tombe des Ukrainiens. Photo ER

En septembre 1944, sept soldats ukrainiens entrés en résistance aux côtés des Français tombaient sous les balles ennemies. Les corps de Nikola Sidorenko, Bronislav Lozinsky, Petro Prytula, Semen Mazonko, Michel Pavlyk, Ivan Bodnar et Petro Hoszniak reposent au cimetière de Vercel.

Un petit coup de jeune à la stèle

Pierre Anania, vice-président du Souvenir français du secteur de Valdahon, est actuellement au cimetière de Vercel où il a entrepris le nettoyage de la tombe des sept Ukrainiens ainsi que la reprise des noms et prénoms des sept inscriptions gravées dans la pierre.

Des résistants héroïques

Le 2^{ème} bataillon ukrainien, cantonné à Valdahon, est composé d'hommes qui devaient choisir entre le travail forcé en Allemagne ou bien s'engager dans ses formations. Des prisonniers de guerre russes n'ayant d'autres recours d'échapper à la faim voire à la mort. Ce bataillon est considéré par les Allemands comme une des meilleures unités de la division. Le dimanche 27 août, un groupe de soldats ukrainiens déserte le camp et recherche le contact avec la résistance locale. Le premier contact avec un FFI a lieu chez Gilbert Amiot, à Adam-lès-Vercel. Le 28 août 1944, le capitaine Leclerc déclare officiellement le ralliement des Ukrainiens à la résistance française. Les hommes sont équipés du brassard tricolore à Croix de Lorraine et du brassard jaune, couleur de l'Ukraine. Ce ralliement a été capital pour le marquis car le 2^{ème} bataillon possédait une puissance de feu qui permettait, le cas échéant, de se mesurer aux Allemands avec des atouts importants.

Dès le lendemain, le bataillon commence à combattre vaillamment aux côtés des Français, mais sept Ukrainiens sont tués, six dans une embuscade vers Chaux-lès-Passavant et un dans les combats libérateurs de Pontarlier. Le 24 septembre, le bataillon est dirigé sur Marseille pour être dissous. La majorité de ses éléments s'engagent dans la Légion étrangère.